

Le test des associations distantes comme outil favorisant le développement des comportements créatifs et stimulant le traitement de l'information en langue cible : résultats d'une étude

Remote Associates Test as a tool for developing creative behaviour and stimulating information processing in the target language: results of a study

Wioletta A. Piegzik
UNIWERSYTET SZCZECIŃSKI

Mots-clés

test des associations distantes, *insight*, comportements créatifs, intuition linguistique, français langue étrangère

Keywords

Remote Associates Test, insight, creative behaviour, linguistic intuition, French as a foreign language

Résumé

L'article présente le rôle que le test des associations distantes (ang. *Remote Associates Test*, RAT) peut jouer dans la didactique des langues, à savoir la possibilité de stimuler la créativité, ainsi que la capacité à traiter des informations en langue cible sans intermédiaire de la première langue ou d'une autre langue plus forte.

La première partie de l'article traite des caractéristiques du RAT, tandis que la seconde présente une étude empirique menée auprès de deux groupes d'étudiants en français langue étrangère présentant des niveaux de compétence linguistique différents. Les résultats indiquent que la capacité à penser de manière créative en termes de construction d'une association lointaine dans l'échantillon d'individus étudié n'est pas nécessairement corrélée au niveau de maîtrise de la langue cible, tout comme le profil cognitif déterminé par le test mesurant les préférences

cognitives au niveau des opérations intuitives n'est pas corrélé à des scores élevés au RAT. Pour les participants à l'étude, le test était un outil méconnu, permettant de soutenir le comportement créatif, même s'il était jugé difficile.

Abstract

The article presents the discussion on the usefulness of the Remote Associates Test (RAT) in foreign language didactics, namely the possibility of stimulating creativity, as well as the ability to process information in target languages without the intermediary of the first language or another stronger language.

The first part of the article deals with the characteristics of RAT, while the second part presents an empirical study conducted with two groups of students of French as a foreign language with different levels of linguistic competence. The results indicate that the ability to think creatively in terms of constructing a remote association in the sample of individuals studied is not necessarily correlated with the level of proficiency in the target language, just as the cognitive profile, determined by the test measuring cognitive preferences at the level of intuitive operations, is not correlated with high scores on the RAT. The participants in the study agreed that the test proved to be a new tool to support creative behavior, but also expressed the concern for its high level of difficulty.

Introduction

Dans cette étude, nous abordons les valeurs linguistiques et extra-linguistiques du test des associations distantes (ang. *Remote Associates Test* : désormais RAT) dans la didactique des langues. Nous admettons que le test en question peut constituer un outil important servant à stimuler le traitement de l'information qui s'opère directement en langue cible, ainsi qu'un instrument favorisant le développement de comportements créatifs. Le processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère dans l'approche proposée ne se réfère donc pas seulement aux objectifs purement pragmatiques (acquérir la capacité à communiquer de manière efficace, fluide et adaptée aux circonstances dans un temps relativement court), mais il renvoie également à la vision de l'homme qui, en tant qu'être intrinsèquement créatif¹, est capable d'utiliser une riche variété d'heuristiques conduisant à élaborer des idées originales et des produits innovants.

¹ Nous pensons essentiellement à deux grands chercheurs, à savoir H. Bergson et A. Maslow qui ont mis en lumière la créativité de l'être humain. Cf. H. Bergson, *L'Évolution créatrice*. Paris 1907 ; A. H. Maslow, *The creative attitude*, [in:] *Explorations in creativity*, red. R. L. Mooney et T. A. Razik, New York 1967.

L'outil proposé pour la didactique des langues est connu et utilisé principalement en psychologie où il sert à mesurer les capacités créatives et à étudier la manière dont des réponses rapides et inattendues sont révélées par des personnes exécutant des tâches basées sur l'*insight*. Dans l'article, nous mettons en avant le fait que le RAT joue un rôle diagnostique qui consiste à mesurer les capacités créatives, mais également il a un rôle éducatif lié aux activités qui peuvent constituer une alternative importante aux exercices classiques offerts à l'apprenant de langue étrangère afin d'améliorer la performance de ses opérations cognitives. Nous parlons principalement des processus cognitifs qui se déroulent dans les structures subconscientes où l'intuition et les connaissances implicites s'accroissent et jouent un rôle primordial².

Notre analyse se déclinera en deux temps : tout d'abord, nous présenterons la caractéristique du RAT en mettant l'accent sur le potentiel de l'outil choisi pour la didactique des langues ; ensuite, nous nous concentrerons sur la description détaillée de notre étude empirique et sur les conclusions qui en découlent pour formuler quelques pistes visant à améliorer l'efficacité du processus d'enseignement/apprentissage des langues dans le cadre des études formelles.

1. Test des associations distantes – caractéristique de l'outil

La théorie associative du processus de création et le test des associations distantes en tant qu'un outil permettant de mesurer les capacités créatives ont été proposés par Sarnoff Mednick en 1962. Le psychologue américain avançait que la pensée créatrice consistait à combiner des éléments disparates dans de nouvelles combinaisons afin d'élaborer une proposition nouvelle, originale et utile pour l'individu ou la société. La combinaison des éléments les plus éloignés et n'ayant au premier abord rien de commun est considérée comme plus créative que la combinaison d'éléments plus similaires. Le chercheur américain voyait le mécanisme de créativité principalement dans la capacité à établir des analogies surprenantes et inhabituelles entre des concepts très divers. Il ne s'agit donc pas d'une liaison du type : *table-chaise*, parce que ce type d'association est une opération routinière et peu exigeante sur le plan cognitif, dont la plupart des gens se servent quotidiennement. Ce qui importe dans la pensée créative, c'est une association distante, comme p.ex. *table-chevaliers*, qui est relative à un aspect culturel (Chevaliers de la Table

² C. S. Nosal, *Interakcja inteligencja i intuicja: nowa teoria funkcjonowania umysłu*, «Czasopismo Psychologiczne» 2011, Vol. 17, n°2, p. 211-212 ; W. A. Piegzik, *Od intuicji językowej do zachowań intuicyjnych w języku: na przykładzie języka francuskiego jako obcego*, Varsovie 2021, p. 33-38.

Ronde)³. S. Mednick mettait en évidence que la capacité à trouver des associations pour un ou deux concepts est une tâche qui active l'imagination et la pensée logique de manière peu intense. En se basant sur des associations imprévisibles et peu habituelles, il a élaboré des tâches visant à trouver une association commune pour (au moins) trois concepts. Selon le chercheur, la triade de concepts, qui n'ont apparemment pas d'éléments communs, stimule intensément les fonctions intellectuelles et favorise la créativité. Si l'on cherche à trouver un mot commun reliant la triade *tête, ciel, ordinateur*, on est obligé de réviser les significations et l'environnement sémantique de chaque concept dans un temps relativement court afin d'en relever un élément commun. La difficulté se révèle également dans la capacité à alterner entre le sens littéral et le sens métaphorique, donc entre la pensée linéaire et la pensée figurative. Arriver au concept de *nuage* est donc le résultat de plusieurs opérations mentales s'effectuant principalement dans la mémoire de travail, qui reste en interaction avec la mémoire de long terme et l'intuition, choisissant la solution qui s'affiche dans le champ mental de l'imagination.

Le RAT fait partie des tâches liées à l'*insight*, c'est-à-dire des tâches où la solution apparaît soudainement à la suite d'une prise de distance par rapport aux expériences routinières et d'un rejet (ou d'une suspension), au moins temporaire, des significations prototypiques qui s'imposent comme résultat naturel de notre expérience linguistique et cognitive. La solution qui apparaît sous forme d'*insight* n'est donc pas le résultat d'une exécution des opérations linéaires et analytiques, un « pas à pas » menant naturellement au but, mais elle résulte d'une saisie globale de plusieurs objets et de leurs significations. Les chercheurs qui étudient la manière dont on arrive à trouver une association distante soulignent que l'opération cognitive mise en œuvre lors de cette recherche a lieu principalement dans les structures intuitives, au-delà du contrôle de la personne⁴.

1.1. Le test des associations distantes et le développement de la capacité à traiter l'information en langue cible

Le traitement de l'information en langue cible est un processus qui renvoie à la stimulation des structures subconscientes où s'accroît la nécessité d'ignorer (ou d'inhiber) la première langue, considérée comme celle qui, dans la plupart des cas, est la plus active et s'impose avec le plus de force. Pour de nombreux apprenants, même à un niveau intermédiaire, ce n'est pas

³ Les exemples cités sont les nôtres.

⁴ Cf. A. Sobków, A. Polec, C. S. Nosal, *RAT- PL – konstrukcja i walidacja polskiej wersji testu odległych skojarzeń*, „Studia Psychologiczne” 2016, t. 54/2, p. 3.

une tâche facile. L'inhibition de la langue « forte » et l'activation de la langue cible nécessitent certainement un grand contrôle. Il est possible que cette difficulté relève du fait que la première langue a plus de connexions et de liens intralinguistiques avec le système conceptuel que la langue cible. L'activation d'un domaine entraîne l'activation d'autres éléments et des représentations conceptuelles correspondantes qui activent de leur part d'autres « portions » de la langue plus forte, ce qui inhibe l'accès aux éléments de la langue cible⁵. Par conséquent, selon la position actuellement adoptée par de nombreux chercheurs⁶, la pratique langagière visant à transmettre le sens dans des contextes différents (sans prêter attention à la forme) est un moyen naturel et efficace permettant d'accroître et de renforcer les connexions contribuant aux opérations mentales en langue cible.

Il est plutôt aisé de montrer que les tâches proposées dans le RAT stimulent l'activation des connexions de la langue cible et favorisent leur extension à d'autres éléments de cette langue jusqu'au moment de l'*insight*, c'est-à-dire de la découverte d'un élément commun. La référence à la première langue entraîne l'activation du système d'association sémantique de cette langue, ce qui empêche ou inhibe les opérations visant à trouver une solution originale et logique. Il est évident, en même temps, que chaque langue reflète le monde à sa manière, c'est-à-dire selon son propre *vouloir-dire* et que chaque langue a ses propres structures morpho-syntaxiques et ses propres moyens lexicaux servant à décrire les mêmes phénomènes et objets. Le recours à la traduction est donc souvent à l'origine de nombreuses difficultés et de fautes commises par les apprenants⁷. La proposition du RAT pour la didactique des langues a donc trait à « l'entraînement linguistique » destiné à accroître l'aisance et la fluidité cognitives. En d'autres termes, il s'agit de surmonter les interférences et la tentation d'utiliser la langue plus forte pour s'ouvrir aux spécificités de la langue cible et au système d'association sémantique de cette langue.

Il est clair également que le RAT, malgré les avantages présentés ci-dessus, n'est pas un outil universel pouvant stimuler plusieurs sous-systèmes linguistiques. L'outil en question se limite principalement au sous-système lexico-sémantique et dans son champ d'application, en règle générale, à la catégorie des noms. Cependant, il n'est pas difficile de voir que, malgré les limitations susmentionnées, l'exécution des tâches dans le cadre du RAT peut contribuer au développement de la compétence combinatoire et phraséologique, étant

⁵ Z. Chłopek, *Nabywanie języków trzecich i kolejnych oraz wielojęzyczność. Aspekty psycholingwistyczne (inne)*, Wrocław 2011, p. 325.

⁶ Cf. D. Larsen-Freeman, *Teaching language: From grammar to grammaring*, Boston 2003; R. Ellis, *Grammar Teaching for Learning Language*, 2014, on-line.

⁷ J. Targońska, *Frazeodydaktyka i jej rola w rozwijaniu (wybranych elementów) kompetencji leksykalnej*, „Prace Językoznawcze” 2017, XIX/4, p. 149.

donné que les associations sémantiques activées en mémoire impliquent des combinaisons plus ou moins typiques fonctionnant sur le principe des relations paradigmatiques.

1.2. Le test des associations distantes et le développement des comportements créatifs

Dans la didactique des langues, le développement du comportement créatif constitue une valeur ajoutée. M. Blachowska-Szmigiel⁸ observe que le fait d'inspirer les apprenants à s'engager dans des activités suscitant des opérations mentales exigeant des efforts conduit à la joie et à la satisfaction. L'exécution de tâches visant à l'accroissement de la créativité favorise aussi le développement de l'intuition et des fonctions cognitives, telles que l'imagination, l'intelligence, l'attention ou la mémoire⁹. Le RAT proposé dans cet article est basé sur le traitement d'information qui fait appel aux associations rapides et automatiques étant, selon certains chercheurs, au cœur de la créativité¹⁰. D. Kahneman¹¹ parle à ce propos d'activation associative, processus qui s'appuie sur la pensée immédiate et intuitive. Si, par exemple, une personne voit deux mots apparemment sans lien, comme *chat* et *ordinateur*, elle essaie involontairement de trouver une relation de cause à effet. Par conséquent, elle crée un schéma dans lequel apparaît, le plus souvent, un chat assis sur un clavier d'ordinateur chaud, parce qu'elle a vu un jour un même semblable sur Internet. Une telle association en génère une autre : les chats sont habiles et malins, ou les ordinateurs doivent être protégés contre les animaux, etc. Les associations communes pour ces deux concepts pourraient donc devenir : *panne* ou *intelligence*. Le psychologue remarque que le mécanisme associatif est le suivant : « les idées qui surgissent dans l'esprit en attirent beaucoup d'autres, provoquant une cascade croissante d'activités cérébrales. Le résultat de ce processus est, ajoute-t-il, un ensemble complexe d'événements mentaux dont la caractéristique essentielle est la cohérence. Chaque élément est relié aux autres et tous se soutiennent mutuellement »¹². Cependant, si l'on

⁸ M. Blachowska-Szmigiel, *Uczenie się języków obcych w procesie samodoskonalenia i rozwoju kompetencji twórczych*, „Neofilolog” 2016, n°47/1, p. 89.

⁹ W. Piegzik, *Intuition créatrice en langue – quelques considérations sur la singularité de l'intuition*, [in:] *Singularité. Perspectives littéraires et linguistique*, réd. B. Kędzia-Klebeko, N. Sołonko, P.-F. Weber, Szczecin 2018, p. 99.

¹⁰ Cf. S. Mednick, *The associative basis of the creative process*, “Psychological Review” 1962, n°69 (3), p. 220-232; E. Nęcka, *Trening twórczości*, Gdańsk 2005, p. 59-62

¹¹ D. Kahneman, *Pułapki myślenia: o myśleniu szybkim i wolnym*, Poznań 2012, p. 71.

¹² Ibidem. Traduit du polonais par nos soins.

ajoute aux mots analysés (*ordinateur* et *chat*) un troisième, à savoir *fromage*, les associations ne viennent pas à l'esprit avec autant de facilité. Pour trouver un élément commun de la triade, il faut générer des associations qui soient logiques et cohérentes. Un tel traitement d'information limite l'arbitraire et le hasard. L'image d'un chat assis sur le clavier d'ordinateur qui mange du fromage ne génère rien de significatif, car il manque un élément unique reliant la triade. Ce n'est qu'en combinant l'image d'un chat chassant une souris, d'un ordinateur équipé d'une souris en tant qu'un dispositif de pointage, et du fromage dont les souris sont friandes que l'on peut arriver à un élément commun. Observons un autre exemple avec les trois mots suivants : *vin/rue/baignoire*. Ici, les opérations mentales sont similaires à l'exemple précédent, mais aussi différentes. Tous les trois mots sont reliés par *bouchon* qui est, dans ce cas, un mot polysémique, c'est-à-dire ayant la propriété d'avoir plusieurs sens, et qui s'inscrit en même temps dans l'opposition polysémie/homonymie¹³, ce qui renforce, à notre sens, son caractère créatif, visible dans certaines œuvres littéraires (p.ex. le roman emblématique du Nouveau roman d'Alain Robbe-Grillet, intitulé *La Jalousie*). Si l'on se réfère à la sémantique puissancielle, proposée par Jacqueline Picoche, le mot *souris* est, dans notre cas, un signifié de puissance qui possède plusieurs types de signifiés d'effet¹⁴ et qui est susceptible d'engendrer l'effet d'ambiguïté propre au domaine de la création linguistique.

Nous voyons dans les opérations mentales décrites ci-dessous le reflet d'un acte créatif où est sollicitée l'intuition qui renvoie aux opérations d'analyse, de synthèse et de généralisation¹⁵. Le rôle de l'intuition est donc d'être « un élément d'un acte créatif et [d']appartenir aux dispositions cognitives du moi créatif »¹⁶. Dans la construction des associations distantes, faisant partie de la pensée intuitive, on a donc affaire à des opérations rationnelles, mais celles-ci sont momentanées, globales et « données » plutôt à la personne que déduites consciemment par elle. Il convient aussi de constater que les chercheurs s'intéressant aux processus créatifs associent les solutions originales aux indices fortuits. Ceux-ci sont, d'après eux, apparemment insignifiants, mais, à un moment donné, ils peuvent orienter le raisonnement, accompagné d'une forte concentration, vers une solution exceptionnelle¹⁷.

¹³ J. Dubois, (sous réd.), *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris 2002, p. 369.

¹⁴ Ibidem, p. 434.

¹⁵ T. Kobierzycki, *Jazń i twórczość. Studia z filozofii człowieka*, Varsovie 2012, p. 23.

¹⁶ Ibidem.

¹⁷ A. Kolańczyk, *Uwaga ekstensywna. Model ekstensywności vs. intensywności uwagi*, „Studia psychologiczne” 2011, n° 49/ 3, p. 13.

Le comportement créatif qui se manifeste en langue cible, présenté dans cet article, renvoie aux dispositions mentales naturelles et universelles d'une personne. Il s'agit également de créer dans la classe de langue une ambiance favorable aux émotions, telles que la joie, la satisfaction et l'envie de connaître qui ont un impact majeur sur la cognition et sur sa qualité¹⁸.

Passons maintenant à la présentation de notre recherche basée principalement sur le RAT.

2. Étude empirique

2.1. Objectifs et questions de recherche

L'objectif principal de cette étude était de savoir si les étudiants du français langue étrangère représentant deux niveaux de maîtrise linguistique (respectivement : niveau A2 et B2) étaient capables de trouver des associations distantes en langue cible et en temps limité. En d'autres termes, il s'agissait de vérifier si la capacité à penser de manière créative, se manifestant à travers une association distante (variable dépendante), est associée au niveau de la compétence langagière dans la langue cible (variable indépendante). Il était également important de vérifier s'il y avait une corrélation entre le style cognitif basé sur l'intuition et les performances au RAT. Dans la présente recherche, on voulait également connaître les opinions des étudiants sur le RAT.

Étant donné les objectifs énoncés ci-dessus, nous avons formulé les trois questions de recherche suivantes :

Question 1 : Quel est le taux de réponses correctes des étudiants du FLE au niveau A2 et au niveau B2 quand il s'agit d'effectuer des tâches basées sur l'*insight*, à savoir des tâches consistant à trouver des associations distantes pour les triades proposées ?

Question 2: Existe-t-il une corrélation entre le score du RAT et le score obtenu au test mesurant les préférences cognitives au niveau des opérations intuitives ?

Question 3 : Quelle est l'opinion des participants à la recherche sur le RAT en tant qu'outil de travail avec la langue cible ?

2.2. Outils et procédure de recherche

En ce qui concerne les outils de recherche, nous en avons utilisé trois. Le premier était le test mesurant les préférences cognitives au niveau des opé-

¹⁸ A. Damasio, *Odczuwanie i poznawanie. Jak powstają świadome umysły?*, Cracovie 2022, p. 119-129.

rations intuitives¹⁹, outil emprunté à la psychologie cognitive et élaboré par A. Sobków, A. Polec et C.S. Nosal²⁰; le deuxième était ait le test des associations distantes construit par nous pour les besoins de la présente recherche et le troisième outil était une enquête (également élaborée par nos soins) avec des questions fermées et ouvertes servant à compléter les données quantitatives.

Le test mesurant les préférences cognitives au niveau des opérations intuitives (annexe n°1) nous a servi, comme son nom le suggère, à estimer les prédispositions mentales des participants à la recherche aux comportements intuitifs, se caractérisant entre autres par leur spontanéité, l'aptitude à voir globalement les choses analysées et l'impossibilité d'expliquer le raisonnement qui a conduit l'individu à une solution donnée²¹. Le test s'appuyait sur le principe selon lequel chaque individu a ses préférences cognitives dont il est souvent inconscient : il est plus intuitif ou plus analytique pendant la prise de décisions ou pendant l'exécution de différentes tâches. Cet outil contenait dix questions fermées portant sur la manière dont l'individu pense et résout des problèmes rencontrés quotidiennement. Le test constituait aussi une sorte d'autoévaluation et pouvait servir d'outil favorisant l'autoconscience et le développement de la compétence métacognitive. Les réponses aux questions étaient proposées conformément à l'échelle de Likert qui s'appuie sur les valeurs de quatre points : pas du tout d'accord (1 point), plutôt pas d'accord (2 points), plutôt d'accord (3 points), tout à fait d'accord (4 points). Dans l'étude décrite ici, la valeur minimale arbitraire de 30 points a été adoptée comme celle définissant une personne dont l'autoévaluation indique une préférence pour le traitement intuitif (la valeur maximale possible était de 40 points). Dans la recherche, le test en question était le premier à être effectué par les participants ; juste après, les étudiants passaient au RAT.

La construction du RAT était basée sur deux types de données : celles qui ne comportaient pas de différences sémantiques significatives entre le polonais et le français (triades 1-10) et celles qui prenaient en compte les différences sémantiques et culturelles entre les deux langues (triades 11-14). Malgré l'adoption d'une « réponse modèle » pour chaque triade, on a également admis que de nouvelles associations puissent apparaître parmi les réponses des participants à l'étude à condition qu'elles répondent aux critères du test. Les lexèmes utilisés pour construire le RAT appartenaient, en grande majorité, au vocabulaire de la communication quotidienne et étaient poten-

¹⁹ En polonais, cet outil porte le nom de *Skala poczucia intuicji*.

²⁰ A. Sobków, A. Polec, C. S. Nosal, *RAT- PL – konstrukcja i walidacja polskiej wersji testu odległych skojarzeń*, „Studia Psychologiczne” 2016, t. 54/2, p. 6.

²¹ W. A. Piegzik, *Od intuicji językowej do zachowań intuicyjnych w języku: na przykładzie języka francuskiego jako obcego*, Varsovie 2021, p. 120-125.

tiellement familiers aux participants à l'étude, ce qui excluait l'impossibilité d'effectuer la tâche en raison d'un manque de connaissance des lexèmes utilisés. Chaque triade a été lue par l'enquêteur et projetée sur l'écran d'un rétroprojecteur multimédia pendant 40 secondes. La forme de la présentation adoptée pour le matériel était liée à la nécessité de ne pas privilégier un seul profil perceptif, c'est-à-dire soit visuel, soit auditif. Les participants à l'étude notaient leurs réponses sur des cartes préparées à cet effet. La limitation du temps renvoyait aux études sur l'intuition. En psychologie cognitive, mais aussi en didactique des langues, s'inspirant en cela de la psychologie, on pose comme principe que l'intuition est la première idée qui vient à l'esprit de l'individu lorsque celui-ci cherche une solution à un problème ou qu'il se trouve dans une situation où il faut prendre une décision rapide. Il est évident que le temps prolongé favorise le raisonnement analytique et conscient. De ce fait, l'intuition (identifiée parfois fautivement avec l'*insight*, qui n'est que l'un de ces indices) est une fonction mentale précédant la pensée analytique.

Enfin, nous nous sommes référée à l'enquête qui se composait de trois questions fermées portant sur l'évaluation du RAT dans trois domaines : la nouveauté de l'outil pour les participants à la recherche, la valeur potentielle du RAT pour le développement de la pensée créative et l'évaluation de son degré de difficulté. Afin de nuancer les réponses, nous nous sommes servie de l'échelle de Likert contenant cinq possibilités de réponses.

2.3. Participants à la recherche

Le groupe d'étudiants qui a participé à la recherche comptait au total 33 personnes. Les étudiants représentaient deux niveaux de maîtrise linguistique en FLE : niveau A2 et niveau B2. Le premier groupe comptait 15 personnes, le second 18 personnes. Tous les étudiants représentaient des variances homogènes comparables (âge et formation linguistique dans le système d'études philologiques en Pologne). En dehors du français, les étudiants apprenaient aussi, dans le cadre de leurs études universitaires, une autre langue de leur choix : italien, espagnol, allemand, anglais ou russe.

Passons maintenant à la présentation des résultats de la recherche.

2.4. Présentation des résultats obtenus

Nous proposons de commencer l'analyse des résultats obtenus par la présentation des données quantitatives pour ensuite nous occuper des données qualitatives. L'analyse commence par les données renvoyant à la première question de recherche.

2.4.1. Question sur le taux de réponses correctes dans le RAT

L'analyse quantitative des réponses obtenues dans le RAT permet de conclure qu'un niveau plus élevé de réponses correctes a été atteint par le groupe représentant le niveau A2 bien que la différence entre le groupe A2 et le groupe B2 ne soit pas statistiquement significative. Les valeurs des statistiques descriptives sont présentées ci-dessous.

| statistiques descriptives | valeur min. obtenue | Q1 | moyenne | mode | Q3 | valeur max. obtenue (sur 14 points) | écart-type (SD) |
|---------------------------|---------------------|----|---------|------|-----|-------------------------------------|-----------------|
| A2 | 2 | 5 | 6,1 | 5 | 7,7 | 10 | 2,58 |
| B2 | 1 | 3 | 4,6 | 5 | 5,5 | 9 | 2,19 |

Tab.1. Statistiques descriptives pour les groupes A2 et B2. Q1, Q3 – valeurs du premier et troisième quartile, SD (ang. *standard deviation*) – écart-type.

Les données empiriques collectées montrent que les résultats plus élevés au niveau de la moyenne, de la médiane, des valeurs minimales et maximales, ainsi qu'au niveau des valeurs du premier et du troisième quartiles ont été atteint par le groupe A2. La seule valeur qui n'est pas plus élevée est celle de mode.

La valeur d'écart-type indique que les deux groupes sont relativement homogènes, avec une plus grande variation dans le groupe A2. L'observation préliminaire des données révèle donc que la capacité à penser de manière créative en termes de construction d'une association distante dans l'échantillon de personnes étudiées n'est pas nécessairement associée à un niveau de compétence plus élevé dans la langue cible. Ci-dessous, nous présentons les résultats sous forme d'histogramme.

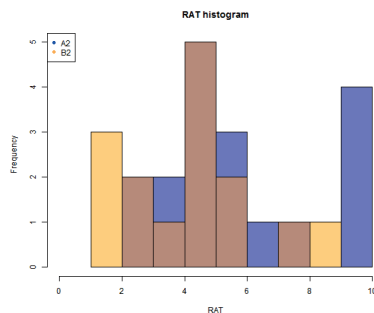


Figure 1. Histogramme des scores pour les groupes A2 et B2. La couleur marron indique les valeurs qui se chevauchent.

Il convient d'observer que l'histogramme du groupe A2 (en violet) est fortement bimodal : cinq personnes ont obtenu 5 points (sur 14 points possibles), tandis que quatre personnes ont obtenu 10 points (le score le plus élevé dans tout le groupe). L'histogramme du groupe B2 (en jaune) présente des valeurs inférieures à celles du groupe A2 et une prédominance de scores proches ou inférieurs à la médiane.

Pour l'analyse plus approfondie des données, nous proposons les diagrammes en boîtes à moustaches (ang. *box-plot*).

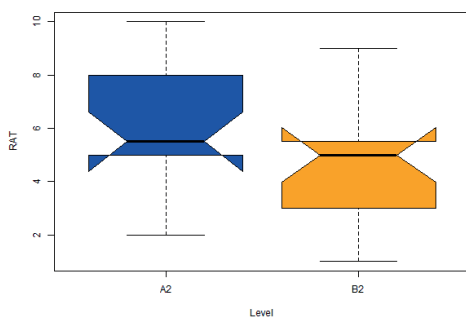


Figure 2. Diagramme en boîte à moustaches pour les groupes A2 et B2, la ligne verticale noire indique la valeur de la médiane.

Le graphique montre que la médiane du groupe B2 se situe au niveau du premier quartile des résultats du groupe A2, tandis que la médiane du groupe A2 atteint la valeur du troisième quartile du groupe B2. De plus, le groupe A2 est dominé par des scores supérieurs à la médiane, tandis que le groupe B2 est dominé par des scores inférieurs à la médiane. Les indentations (ang. *notches*) observées dans les diagrammes en boîtes, dont la largeur dépend de l'intervalle de quartile et de la taille de l'échantillon, se chevauchent partiellement, suggérant que les différences au niveau des deux groupes ne sont pas statistiquement significatives malgré des valeurs médianes différentes. Le test graphique de la signification des différences entre les groupes a été confirmé par le test de Kruskal-Wallis qui ne nécessite pas l'hypothèse de la normalité des distributions et qui est dédié aux petits échantillons d'étude. À un niveau de signification de $\alpha=0,05$, aucune différence statistiquement significative n'a été trouvée (cf. tableau 2).

| Test de Kruskal-Wallis | Valeur |
|------------------------|--------|
| p | 0,0973 |
| chi-sq | 2,74 |

Tab. 2. Tableau des valeurs p et chi-sq dans le test de Kruskal-Wallis.

2.4.2. Question sur la corrélation entre les scores obtenus pour le RAT et les scores obtenus pour le test mesurant les préférences cognitives au niveau des opérations intuitives

L'étude de la corrélation entre les scores obtenus pour RAT et ceux obtenus pour le test de préférences cognitives au niveau des opérations intuitives s'est basée sur le calcul du coefficient de corrélation de Spearman et sur celui du coefficient de corrélation de Pearson. Le tableau ci-dessous présente les valeurs obtenues.

| Groupe | rho de Spearman | r de Pearson |
|--------|-----------------|--------------|
| A2 | 0,134 | 0,13 |
| B2 | 0,118 | 0,16 |

Tab. 3. Tableau des valeurs de corrélation dans le test de Spearman et le test de Pearson pour les deux groupes d'étudiants.

Les données obtenues montrent que la corrélation entre les préférences cognitives pour les opérations intuitives et les résultats du RAT est insignifiante. On peut donc supposer que si le sentiment subjectif d'être guidé par l'intuition, qui apporte des solutions rapides aux problèmes émergents, est dans la plupart des cas identique à la capacité de générer des réponses rapides et adéquates, cette corrélation ne se reflète pas dans la langue cible. Ci-dessous, nous présentons les diagrammes de dispersion contenant les lignes d'une régression linéaire simple, tracées à des fins d'illustration pour les deux groupes d'étudiants.

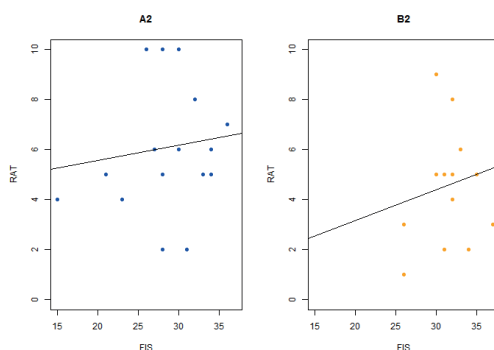


Figure 3. Diagrammes de dispersion des scores obtenus au RAT et des scores obtenus du test mesurant les préférences cognitives au niveau des opérations intuitives.

Les lignes de régression indiquent que l'augmentation des valeurs au test mesurant les préférences cognitives entraîne une très légère augmentation des valeurs au RAT. Toutefois, ces augmentations sont faibles et elles ne sont pas statistiquement significatives, comme l'indiquent, d'ailleurs, les coefficients de corrélation du tableau 4.

| Groupe | Valeur p dans le test de Pearson |
|--------|----------------------------------|
| A2 | 0,61 |
| B2 | 0,56 |

Tab. 4. Tableau de la valeur p du test de Pearson pour les deux groupes d'étudiants.

2.4.3. Question sur le rôle du RAT dans l'enseignement/ apprentissage des langues

L'examen des opinions des étudiants participant à l'étude recouvrait trois aspects. Il s'agissait de l'évaluation du degré de nouveauté du RAT, de l'évaluation du rôle que le RAT peut jouer au niveau de la stimulation de la pensée créative et enfin de l'évaluation de son degré de difficulté. Les réponses aux trois questions ont été notées sur l'échelle de Likert en cinq points. En ce qui concerne le premier aspect, le plus grand nombre de personnes dans les deux groupes a estimé que le RAT était un outil tout à fait nouveau (8 personnes dans le groupe A2, 9 personnes dans le groupe B2) ou plutôt nouveau (7 personnes dans le groupe A2, 2 personnes dans le groupe B2). Seules quelques personnes ont indiqué que le RAT n'était pas un outil vraiment nouveau ou plutôt pas nouveau (2 personnes dans le groupe A2, 3 personnes dans le groupe B2).

Des proportions similaires de réponses quantitatives ont été enregistrées, lorsque les étudiants ont évalué le degré de stimulation de la pensée créative. Pour 10 personnes du groupe A2 et 10 personnes du groupe B2, le RAT est un outil qui soutient certainement les fonctions créatives. Aucune personne dans les deux groupes n'a coché la réponse indiquant que le RAT ne soutient absolument pas la pensée créative.

Les réponses les plus variées apparaissent dans la question sur la difficulté du RAT. Dans le groupe A2 dominant des réponses selon lesquelles le test est plutôt difficile (7 personnes), dans le groupe B2 dominant des réponses indiquant que le test est très difficile (5 personnes). Aucun des participants à l'enquête n'a jugé que le RAT soit un outil tout à fait facile. Nous présentons les résultats obtenus ci-dessous sous forme d'histogrammes.

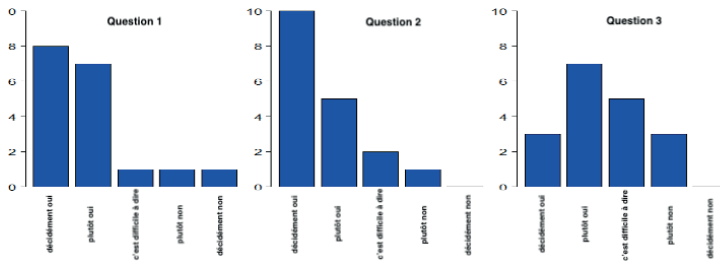


Figure 4. Histogrammes montrant les opinions des étudiants du groupe A2 concernant le RAT en termes de: (1) l'évaluation de la nouveauté de l'outil, (2) l'évaluation de l'outil quant à de son rôle pour stimuler la pensée créative, (3) l'évaluation de la difficulté de l'outil utilisé.

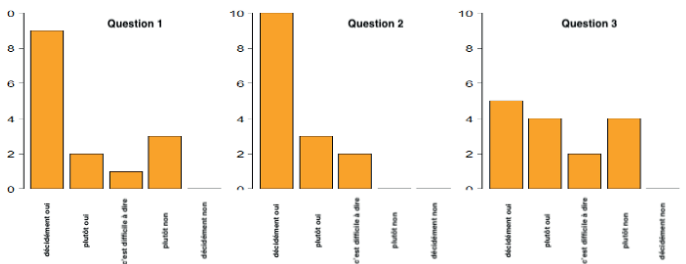


Figure 5. Histogrammes montrant les opinions des étudiants du groupe B2 concernant le RAT en termes de: (1) l'évaluation de la nouveauté de l'outil, (2) l'évaluation de l'outil quant à son rôle pour stimuler la pensée créative, (3) l'évaluation de la difficulté de l'outil utilisé.

Conclusions

Les analyses effectuées dans cet article font ressortir - nous espérons l'avoir démontré - que le RAT peut constituer un outil important pour soutenir l'enseignement/apprentissage des langues en termes de compétences lexicale et sémantique, ainsi qu'en termes de renforcement des associations sémantiques en langue cible. L'outil peut également favoriser le développement des capacités créatives reconnues comme celles qui figurent parmi les plus importantes compétences du XXI^e siècle²².

La capacité à penser de manière créative, promue dans le travail, peut également indiquer que l'approche communicative en didactique des langues où l'accent est mis sur la coopération entre les individus exécutant ensemble

²² Jérémy Lamri distingue quatre compétences clés pour le XXI^e siècle. Symboliquement, l'auteur les désigne sous le nom de 4K. Il s'agit de la créativité, de la pensée critique, de la communication et de la coopération. La métacompétence est, pour le chercheur français, la compétence d'apprentissage. Cf. J. Lamri, *Les compétences du 21^e siècle. Comment faire la différence ? Créativité, Communication, Esprit Critique, Coopération*, Paris 2018, p. 113-135.

des tâches à travers diverses interactions verbales exige un élément créatif qui rend l'activité de la personne plus performante et satisfaisante. Il serait donc conseillé de mettre en œuvre, pendant les cours de langue, le RAT, qui semble un outil prometteur, et ceci du point de vue des capacités linguistiques et des capacités extralinguistiques de la personne. Il pourrait constituer un élément accompagnant les activités visant à la construction de connaissances implicites fondamentales pour développer l'aisance et la spontanéité linguistiques.

En didactique des langues, le RAT est pratiquement inconnu, bien que son potentiel ait été remarqué dans la formation des futurs enseignants de langues étrangères où l'on suppose qu'un enseignant créatif (ou un enseignant ayant une attitude créative) forme des apprenants créatifs en s'opposant à l'ennui et à la répétition des activités peu authentiques avec lesquelles les apprenants ne s'identifient pas²³ (Białek 2014).

On ne peut donc qu'espérer que le recours au RAT contribuera non seulement à améliorer les performances en matière d'opérations mentales, mais aussi qu'il renforcera la créativité des apprenants. La capacité à établir des associations originales tout en suivant les règles de la logique est nécessaire dans tous les domaines de la vie. Être logique et créatif veut dire voir, comprendre et créer le monde qui nous entoure et qui est dans notre esprit.

Bibliographie

- Bergson H., *L'Évolution créatrice*, Paris 1907.
- Białek M., *Trening twórczości a sukces w kształceniu obcojęzycznym*, [in:] *Inspiracja, Motywacja, sukces. Rola materiałów dydaktycznych i form pracy na lekcjach języka obcego*, red. J. Sujecka-Zajęc, A. Jaroszevska, K. Szymankiewicz, J. Sobańska-Jędrych, Varsovie 2014 p. 113–131.
- Blachowska-Szmigiel M., *Uczenie się języków obcych w procesie samodoskonalenia i rozwoju kompetencji twórczych*, „Neofilolog” 2016, n°47/1, p. 81–92.
- Chłopek Z., *Nabywanie języków trzecich i kolejnych oraz wielojęzyczność. Aspekty psycholingwistyczne (inne)*, Wrocław 2011.
- Damasio A., *Odczuwanie i poznawanie. Jak powstają świadome umysły?*, Cracovie 2022.
- Dubois J., (sous réd.), *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris 2002.
- Ellis R., *Implicit and explicit learning, knowledge and instruction*, [in:] *Implicit and explicit learning, knowledge and instruction*. red. R. Ellis, S. Loewen, C. Elder, R. Erlam, J. Philp & H. Reinders, Bristol 2009, p. 3–25.
- Ellis R., *Grammar Teaching for Learning Language*. 2014, consulté sur : http://babylonia.ch/fileadmin/user_upload/documents/2014-2/Ellis.pdf, [accès : 22 VII 2023].

²³ M. Białek, *Trening twórczości a sukces w kształceniu obcojęzycznym*, [in:] *Inspiracja, Motywacja, sukces. Rola materiałów dydaktycznych i form pracy na lekcjach języka obcego*, red. J. Sujecka-Zajęc, A. Jaroszevska, K. Szymankiewicz, J. Sobańska-Jędrych, Varsovie 2014 p. 113–131.

- Kahneman D., *Pułapki myślenia: o myśleniu szybkim i wolnym*, Poznań 2012.
- Kobierzycki T., *Jażń i twórczość. Studia z filozofii człowieka*, Varsovie 2012.
- Kolańczyk A., *Uwaga ekstensywna. Model ekstensywności vs. intensywności uwagi*, „Studia psychologiczne” 2011, n° 49/ 3, p. 7-27.
- Lamri J., *Les competences du 21e siècle. Comment faire la différence ? Créativité, Communication, Esprit Critique, Coopération*, Paris 2018.
- Larsen-Freeman D., *Teaching language: From grammar to grammaring*, Boston 2003.
- Maslow A. H., *The creative attitude*, [in:] *Explorations in creativity*, red. R.L. Mooney, T. A. Razik, New York 1967.
- Mednick S., *The associative basis of the creative process*, „Psychological Review” 1962, n° 69 (3), p. 220-232.
- Nęcka E., *Trening twórczości*, Gdańsk 2005.
- Nosal C. S., *Interakcja inteligencja i intuicja: nowa teoria funkcjonowania umysłu*, „Czasopismo Psychologiczne” 2011, Vol. 17, n°2, p. 207-218.
- Piegzik W., *Intuition créatrice en langue – quelques considérations sur la singularité de l'intuition*, [in :] *Singularité. Perspectives littéraire et linguistique*, red. B. Kędzia-Klebeko, N. Sołonko, P-F. Weber. Szczecin 2018, p. 95-107.
- Piegzik W. A., *Od intuicji językowej do zachowań intuicyjnych w języku: na przykładzie języka francuskiego jako obcego*, Varsovie 2021.
- Sobków A., Polec A., Nosal C. S., *RAT- PL – konstrukcja i walidacja polskiej wersji testu odległych skojarzeń*, „Studia Psychologiczne” 2016, t.54/2, p. 1-13.
- Targońska J., *Frazeodydaktyka i jej rola w rozwijaniu (wybranych elementów) kompetencji leksykalnej*, „Prace Językoznawcze” 2017, XIX/4, p. 147-168.

Annexe n°1

Échelle de mesure des préférences cognitives au niveau des opérations intuitives

Lisez les déclarations proposées sur les préférences cognitives et cochez ensuite dans quelle mesure le contenu vous correspond.

| n° | Contenu | Je ne suis pas du tout d'accord | Je suis plutôt en désaccord | Je suis plutôt d'accord | Je suis tout à fait d'accord |
|-----|--|---------------------------------|-----------------------------|-------------------------|------------------------------|
| 1. | Je suis doué(e) pour les jeux qui nécessitent de deviner. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 2. | Il arrive que je sache quelque chose, mais je ne sais pas d'où cette connaissance vient. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 3. | J'ai assez souvent des associations distantes. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 4. | De bonnes solutions aux problèmes me viennent spontanément. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 5. | Parfois, involontairement et spontanément, j'apprends des choses nouvelles. | 1 | 2 | 3. | 4 |
| 6. | Parfois, je ressens un soudain éblouissement. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 7. | Il m'arrive de savoir ce qui va se passer dans un film ou un livre. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 8. | Je me fie à mon intuition. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 9. | Je devine souvent la fin d'une blague. | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 10. | En général, il me suffit de quelques indices pour prendre une décision ou trouver la solution d'une chose difficile. | 1 | 2 | 3 | 4 |

Annexe n°2

Test des associations distantes avec les solutions proposées

| n° | Triade | Solution(s) |
|----|-----------------------------|-------------|
| 1. | chat, ordinateur, fromage | souris |
| 2. | étoile, brûlure, vitamine D | soleil |
| 3. | vie, bain, verre | eau |
| 4. | vin, rue, baignoire | bouchon |
| 5. | rouge, organe, centre | cœur |

| | | |
|-----|---------------------------------|--------------------|
| 6. | fleur, garçon, vanité | narcisse |
| 7. | pepsi-cola, émeute, voiture | gaz, démocratie |
| 8. | tête, ciel, ordinateur | nuage |
| 9. | personne sale, animal, escalope | cochon |
| 10. | papier, automne, cigare | feuille |
| 11. | architecture, weekend, Avignon | pont |
| 12. | chevalier, meuble, Moyen Âge | table, table ronde |
| 13. | route, voyage, jeu | carte, monopoly |
| 14. | valise, tennis, piano | faire, temps libre |

Annexe n°3

Enquête d'opinion sur le RAT

Quelles sont vos perceptions du test des associations distantes que vous avez réalisé ?

1. Le test constitue, pour vous, un outil nouveau ?
2. décidément oui/ plutôt oui /c'est difficile à dire/plutôt non/ décidément non
3. Le test constitue, selon vous, un outil inspirant les comportements créatifs ?
4. décidément oui/ plutôt oui / c'est difficile à dire /plutôt non/ décidément non
5. Le test constitue, pour vous, un outil basé sur des activités intellectuelles difficiles ?
6. décidément oui/ plutôt oui / c'est difficile à dire /plutôt non/ décidément non